



MARCO ANGELINI

RHIZOMES

MARCO ANGELINI

RHIZOMES

a cura di Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci

sous le commissariat de Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci

16 marzo - 3 maggio 2023

16 mars - 3 mai 2023

Istituto Italiano di Cultura

6, rue Fernand Pauriol - Marseille



Rhizomes

È della fine dell'800 l'epopea della "piccola Napoli", il quartiere marsigliese dove si stabilirono i migranti giunti dalle falde del Vesuvio. Oggi ne restano solo pallide ombre, ma diversi studiosi ne hanno evidenziato il cruciale apporto umano, culturale ed economico che ne derivò. Il noto storico Pierre Milza, egli stesso di padre italiano, scrisse: "Città italiana da sempre, la metropoli focea è stata fino al 1914 la capitale dell'immigrazione transalpina in Francia. All'epoca, sui circa cinquecentomila abitanti della città, se ne contano quasi centomila di nazionalità italiana, ai quali è bene aggiungere i naturalizzati e i discendenti di migranti, legati i primi all'immigrazione recente, gli altri a trasferimenti molto più antichi".

Greca d'origine, per buona parte di sangue italiano e più in generale mediterraneo, Marsiglia resta ancor oggi visceralmente restia a ogni rigida assimilazione gallocentrica.

In comune con le altre perle portuali del Mediterraneo, da Istanbul a Tangeri, da Barcellona a Beirut, Marsiglia non ha solo una storia economica legata al traffico marittimo.

Le ferite della guerra d'Algeria aprirono una fase segnata da un fitto intreccio cittadino di radici familiari extraeuropee e in particolare maghrebine. È soprattutto questo caleidoscopio d'influenze ed accenti, questo laboratorio antropologico mediterraneo, cugino di quello palermitano esaltato da Léopold Senghor, che ha favorito una proliferazione di contaminazioni sociali, di iperconnessioni sociologiche. Marsiglia possiede un centro storico rimasto lo scrigno di una certa anima popolare, crogiolo di culture.

Tale capillarità è minuziosamente ma non didascalicamente descritta dalle tele toccate dal colore acrilico di Marco Angelini, artista sociologo di formazione, che, completamente scevre da forzature e obblighi interpretativi e adempiendo perfettamente alla logica astrattista, raccontano una commistione visiva e ideologica al contempo, la coesistenza e la coesione di culture e sottoculture differenti.

La capillarità è, per scientifica definizione, l'insieme di fenomeni dovuti alle interazioni fra le molecole di un liquido e un solido sulla loro superficie di separazione. Le forze in gioco che si manifestano in tale fenomeno sono la coesione, l'adesione e la tensione superficiale. Le campiture piatte di Angelini accolgono, divenendo habitat colorati, macchie che tendono alla circolarità benché informi, fluide, in un continuo divenire; questi elementi coabitano con elementi più netti, forme più precise, che rimandano ad un infinitesimo rapporto spazio-temporale tra macro e micro, tra la collettività e l'individuo, tra le collettività stesse e vicendevoli. Il titolo della mostra, Rhizomes, facilmente suggerisce l'idea di migrazione come felice estensione, rigoglioso ideale rigonfiamento e dunque crescita, espansione evolutiva esponenziale e continua; la metafora del rizoma è stata adottata da Gilles Deleuze e Félix Guattari per caratterizzare un tipo di ricerca filosofica che procede per multipli, senza punti di entrata o uscita ben definiti e senza gerarchie interne: ecco che alle macchie di colore informi e accoglienti delle tele si affiancano i cuori idealmente pulsanti in gesso colorato, simbolo di vita pulsante, la stessa vitalità, lo stesso moto, si ritrova nei calzini che si affrancano alle tele colorate, lapalissiani simboli delle ondate migratorie, d'un'inesorabile deriva evolutiva che in modo irreversibile e granitico s'innesta nella storia del territorio.

Il progetto espositivo, a cura di Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci, si propone d'indagare il rapporto identità-migrazione in relazione alla storia del luogo che lo ospita, nonché l'impatto e il ruolo della cultura italiana all'estero.

Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci

Rhizomes

L'épopée de la «Petite Naples», ce quartier de Marseille où se sont installés les migrants venus des pentes du Vésuve, remonte à la fin du XIXe siècle. Aujourd'hui ne subsistent plus que de pâles ombres, mais différents spécialistes ont souligné l'importance de son apport humain, culturel et économique. Le célèbre historien Pierre Milza, lui-même de père italien, écrit : «Ville italienne depuis toujours, la métropole phocéenne a été jusqu'en 1914 la capitale de l'immigration transalpine en France. À cette époque, sur les quelque 500,000 habitants de la ville, près de 100,000 étaient de nationalité italienne, auxquels il fallait ajouter les citoyens naturalisés et les descendants de migrants, les premiers liés à une immigration récente, les autres à des transferts beaucoup plus anciens».

Grecque d'origine, de sang majoritairement italien et, plus généralement, méditerranéen, Marseille reste aujourd'hui encore viscéralement réfractaire à toute assimilation gallo-centrique rigide.

A l'instar des autres perles portuaires de la Méditerranée, d'Istanbul à Tanger, de Barcelone à Beyrouth, Marseille n'a pas seulement une histoire économique liée au trafic maritime.

Les blessures de la guerre d'Algérie ont ouvert une phase marquée par une dense imbrication urbaine de populations aux racines extra-européennes, et notamment maghrébines. C'est surtout ce kaléidoscope d'influences et d'accents, ce laboratoire anthropologique méditerranéen, cousin de celui de Palerme vanté par Léopold Senghor, qui a favorisé une prolifération de contaminations sociales, d'hyper-connexions sociologiques. Marseille possède un centre historique qui est resté un creuset de cultures, dépositaire d'une certaine âme populaire.

Cette capillarité est décrite minutieusement mais sans didactisme par les toiles à l'acrylique de Marco Angelini, artiste sociologue de formation. Complètement libres de contraintes et d'obligations interprétatives, répondant parfaitement à une logique abstraite, ses œuvres racontent un mélange à la fois visuel et idéologique : la coexistence et la cohésion de différentes cultures et sous-cultures.

La capillarité se définit scientifiquement comme l'ensemble des phénomènes dus aux interactions entre les molécules d'un liquide et celles d'un solide sur leur surface de séparation. Les forces en jeu dans ce phénomène sont la cohésion, l'adhésion et la tension superficielle. Les fonds plats d'Angelini se transforment pour devenir des habitats colorés, des blobs qui tendent vers la circularité bien qu'informes, fluides et en devenir continu. Ces aspects cohabitent avec des éléments plus nets, des formes plus précises, qui renvoient à une relation spatio-temporelle infinitésimale entre le macro et le micro, entre le collectif et l'individu, au sein d'une même collectivité et entre les collectivités elles-mêmes. Le titre de l'exposition, Rhizomes, suggère une conception de la migration comme extension heureuse, comme gonflement idéal et donc comme croissance, expansion évolutive exponentielle et continue. La métaphore du rhizome a déjà été adoptée par Gilles Deleuze et Félix Guattari pour caractériser un type de recherche philosophique qui procède par multiples, sans points d'entrée ou de sortie définis ni hiérarchies internes : ici, les taches de couleur informes et accueillantes des toiles sont associées à des cœurs en plâtre coloré aux pulsations idéales, symboles de vie palpitable. La même vitalité, le même mouvement, se retrouvent dans les chaussettes accrochées aux toiles colorées, symboles en forme de lapalissade des vagues migratoires, de la dérive évolutive inexorable qui se greffe irréversiblement, comme un granit, sur l'histoire du territoire.

Ce projet d'exposition, dont le commissariat est assuré par Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci, étudie la relation identité-migration en rapport avec l'histoire du lieu qui l'accueille, ainsi que l'impact et le rôle de la culture italienne à l'étranger.

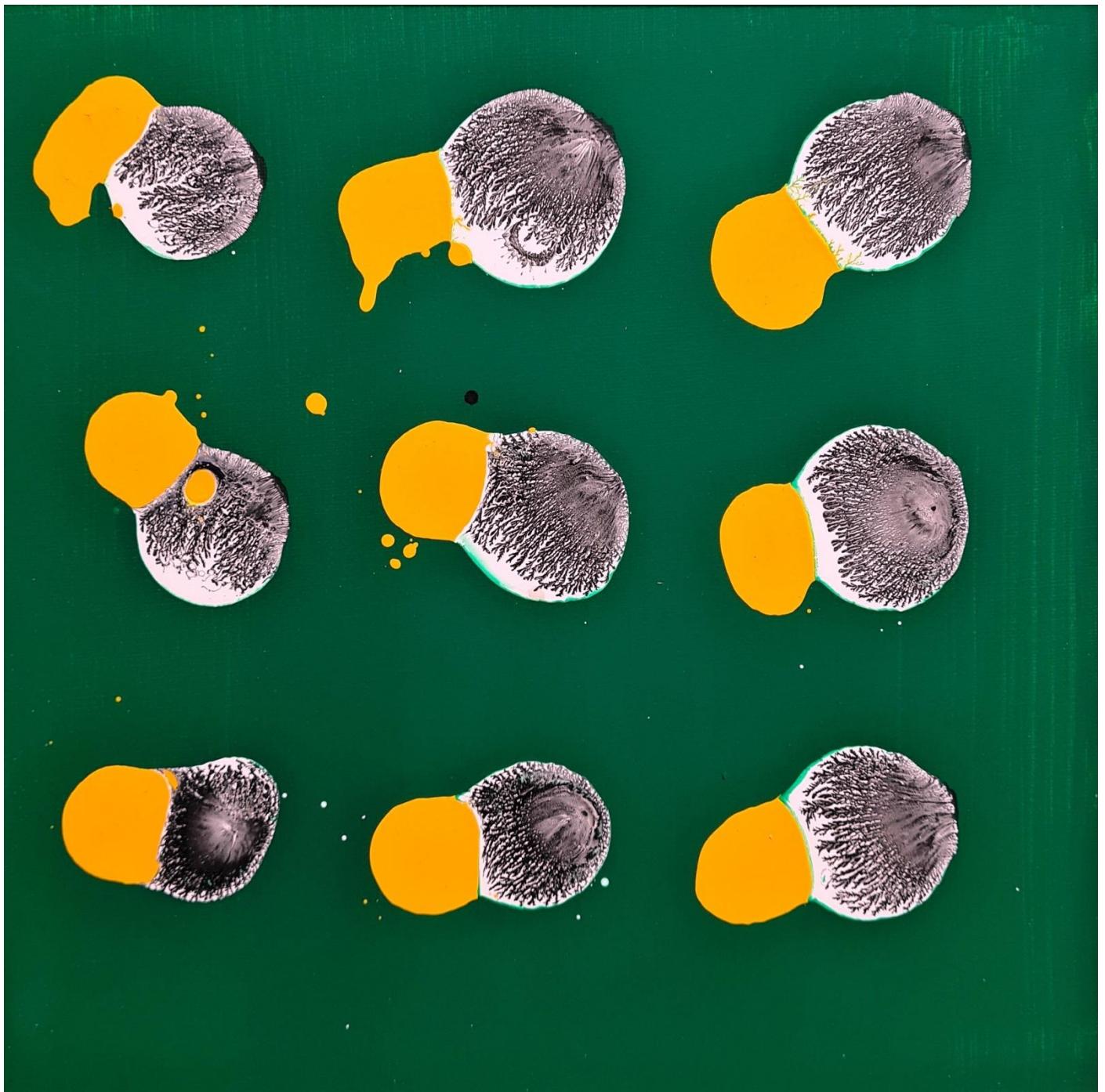
Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci

Traduction de Valentine Leys Legoupil



Migrazione, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Migration, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Identità, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Identité, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



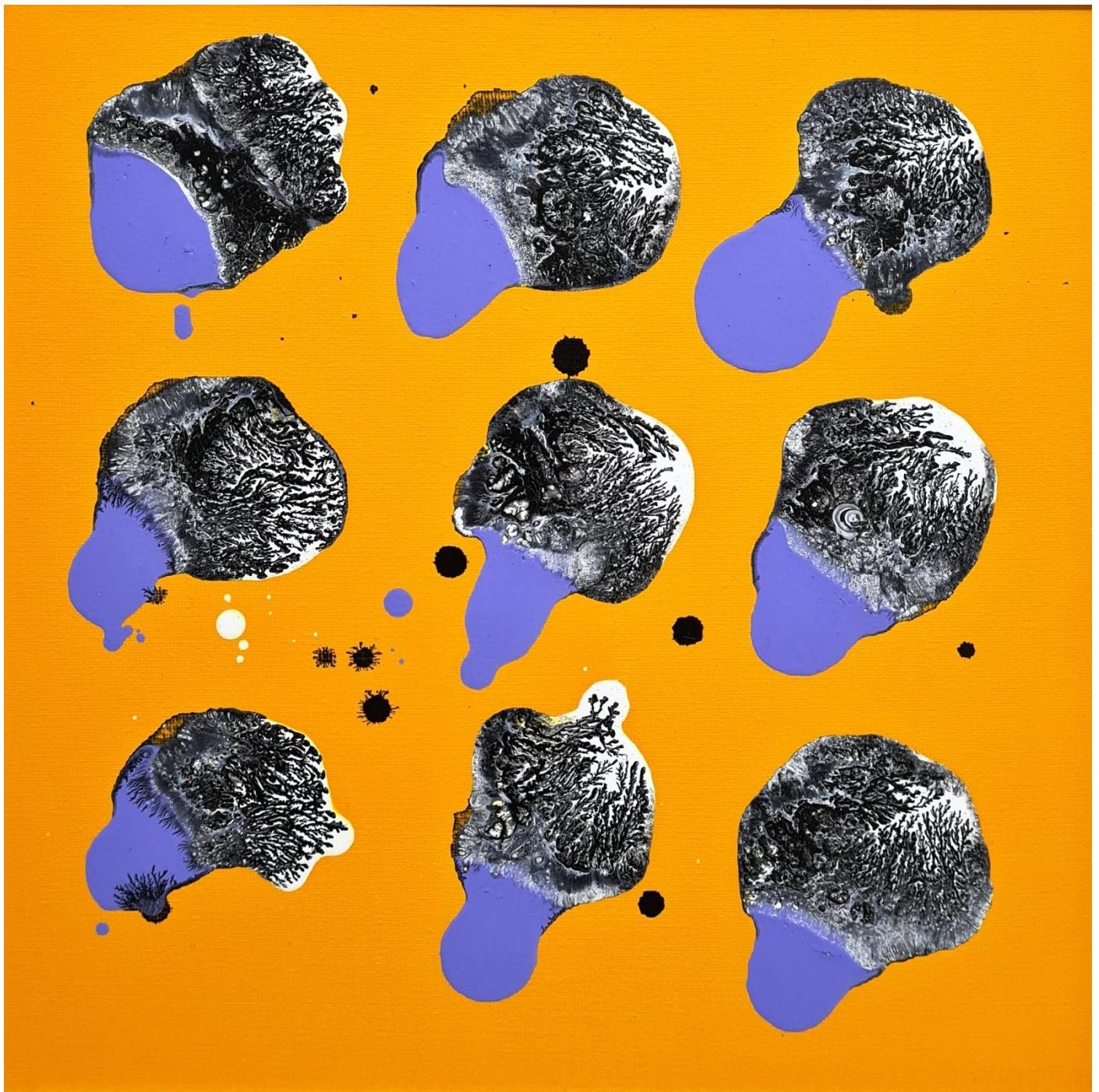
Le sorti dell'Europa, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Le destin de l'Europe, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Terzo mondo, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Tiers monde, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



I nuovi oggetti di consumo, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Les nouveaux objets de consommation, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Lasciando la mia terra, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Quittant ma terre, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Il rapporto con la verità, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Le rapport à la vérité, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Monito, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Avertissement, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Sottoculture, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Sous-cultures, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



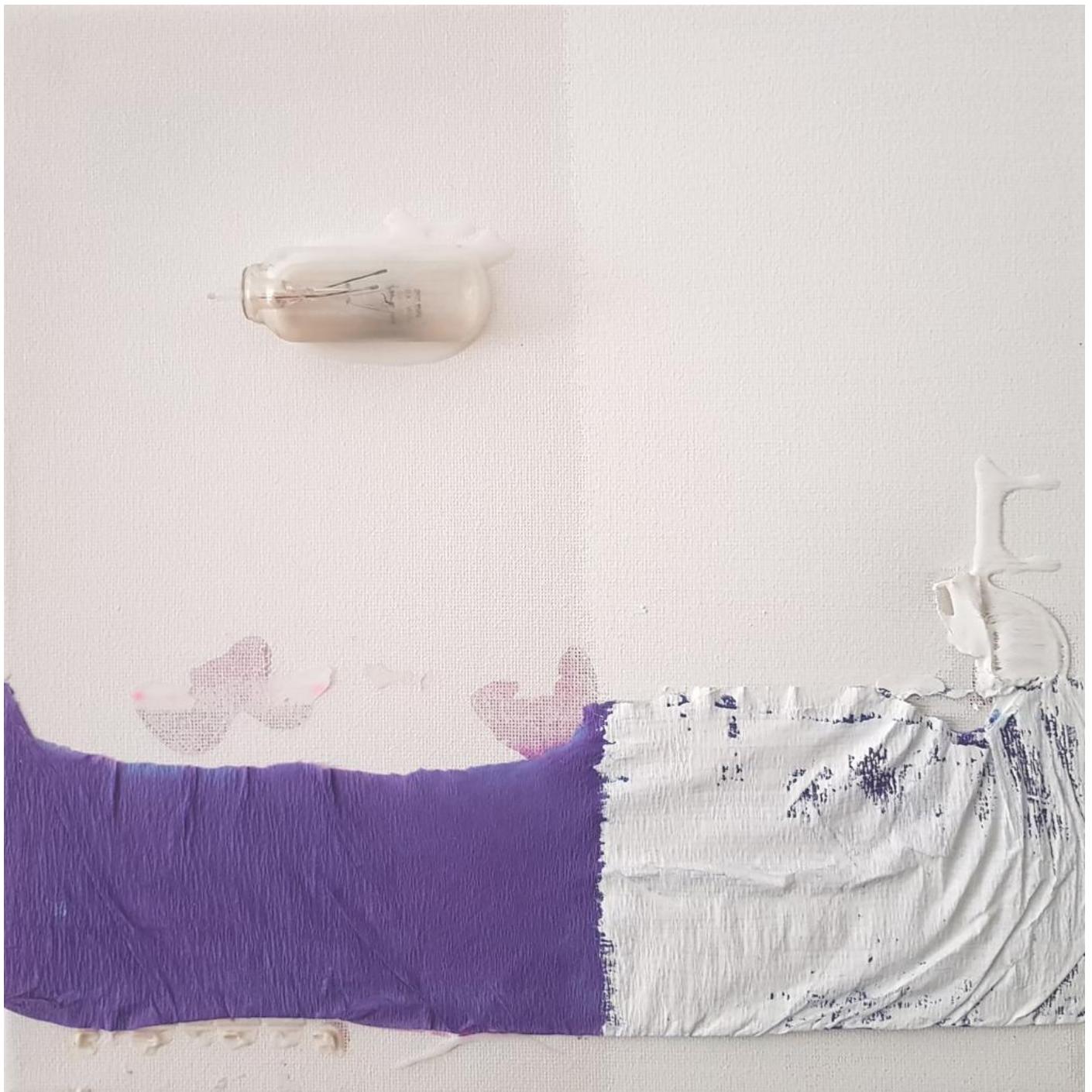
Melting pot, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2021

Melting pot, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2021



Continuo divenire, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2016

Devenir continu, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2016



Idea che si accende, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2016

Idée qui s'allume, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2016



Volo per Marsiglia, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2015

Vol à destination de Marseille, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2015



Città e natura, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2015

Ville et nature, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2015



Biomorphic shape, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2019

Forme biomorphique, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2019



Golden dust under the moon, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2019

Poussière dorée sous la lune, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2019



Senza titolo, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2018

Sans titre, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2018



Senza titolo, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2018

Sans titre, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2018



La storia del luogo, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2018

L'histoire du lieu, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2018



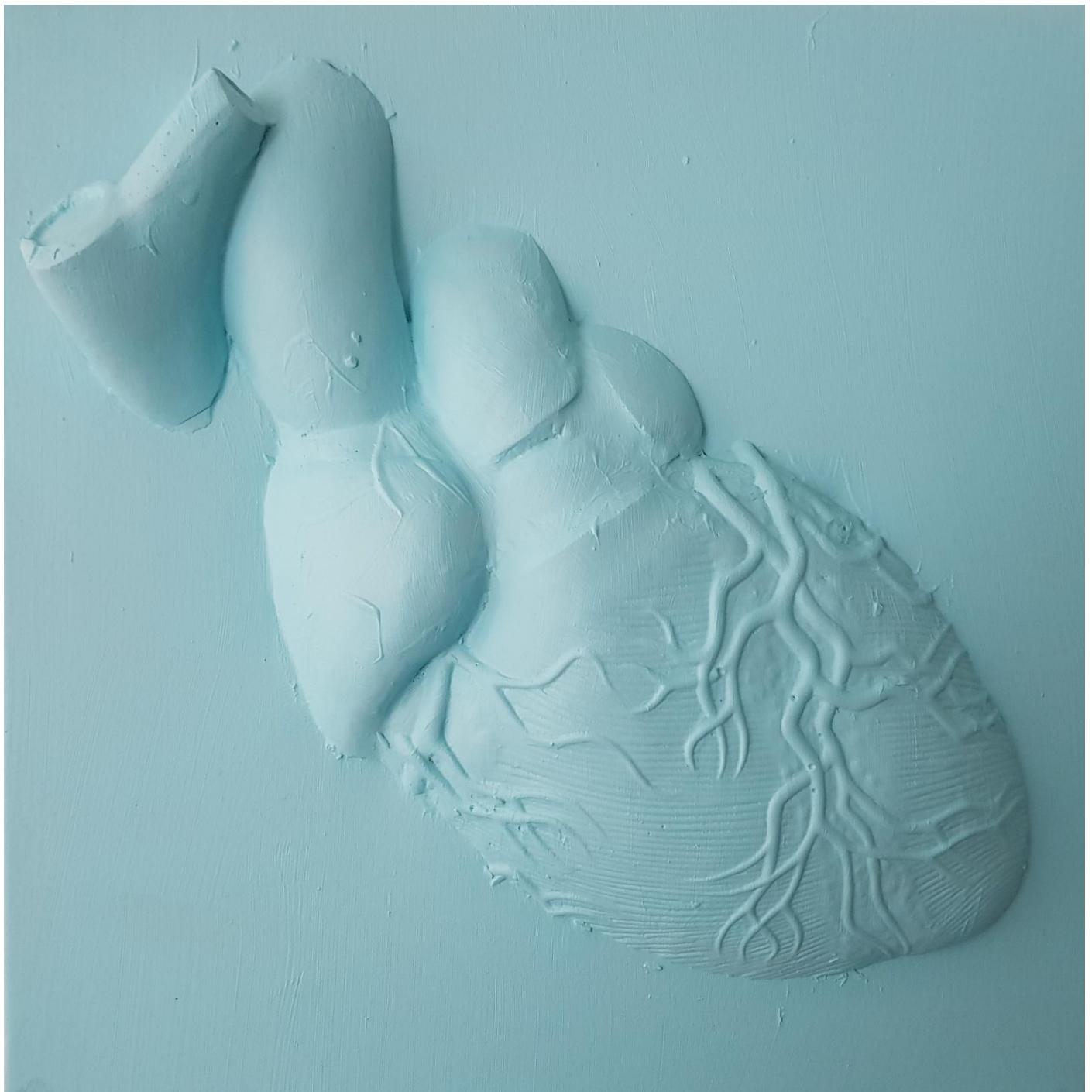
Tienimi stretto, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2018

Serre-moi fort, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2018



Carta di soggiorno, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2018

Carte de séjour, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2018



Senza titolo, tecnica mista su tela, cm 30x30, 2018

Sans titre, techniques mixtes sur toile, 30x30 cm, 2018



Abbraccio, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Etreinte, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Intimità, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Intimités, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Allungamento, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Élongation, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Fanciullezza, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Enfance, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Finalmente libero, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Enfin libre, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Ordine in forma, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Ordre dans la forme, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Sexy time, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Sexy time, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Sguardo diverso, tecnica mista su tela, cm 20x25, 2016

Regard différent, techniques mixtes sur toile, 20x25 cm, 2016



Serenità, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Sérénité, 2013, plâtre, hauteur 8 cm, largeur 13 cm, profondeur 8 cm



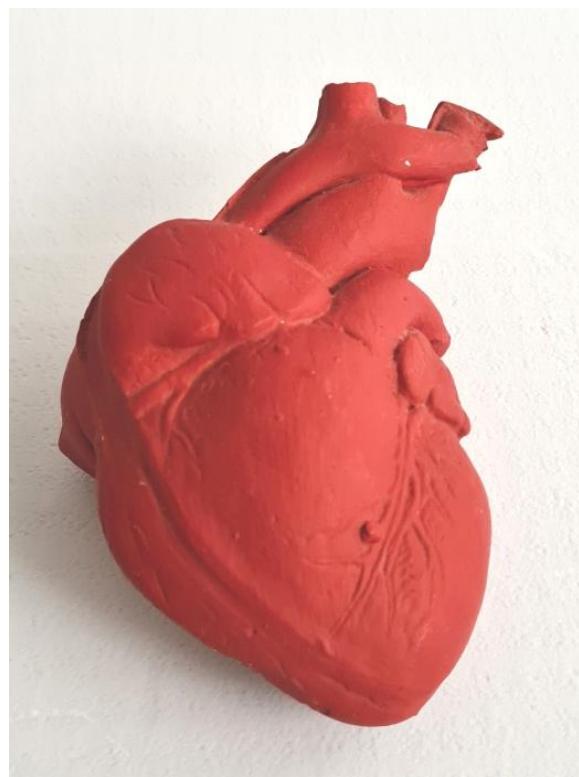
Stabilità, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Stabilité, 2013, plâtre, hauteur 8 cm, largeur 13 cm, profondeur 8 cm



Innocenza, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Innocence, 2013, plâtre, hauteur 8 cm, largeur 13 cm, profondeur 8 cm



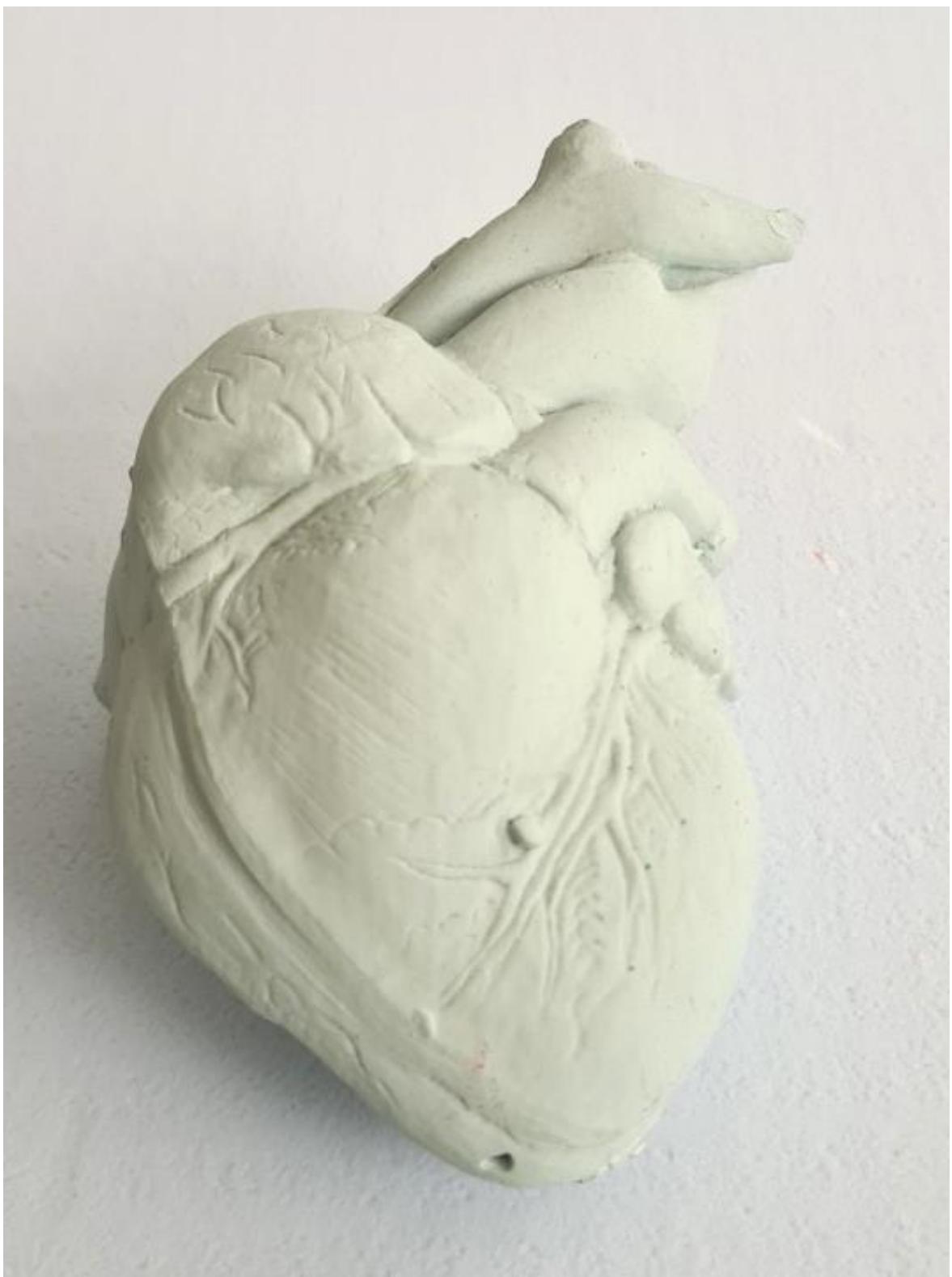
Passione, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Passion, 2013, plâtre, hauteur 8 cm, largeur 13 cm, profondeur 8 cm



Cambiamento, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Changement, 2013, plâtre, hauteur 8 cm, largeur 13 cm, profondeur 8 cm



Libertà, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Liberté, 2013, gesso, altezza 8 cm, larghezza 13 cm, profondità 8 cm

Marco Angelini è nato a Roma nel 1971, vive e lavora tra Roma e Varsavia.

Ha realizzato, dal 2006 ad oggi, varie mostre personali a Roma, Milano, Varsavia, Cracovia, Londra, Bratislava, Algeri, Santiago del Cile, Bologna e partecipato a collettive, presso spazi pubblici e gallerie private, a New York, Washington DC, Tel Aviv, Abu Dhabi, Varsavia, Zamość, Stettino, Monaco di Baviera, Essen, Londra, Bruxelles, Roma, Lucca.

Le opere di Marco Angelini fanno parte di diverse collezioni private, tra cui quella della Fondazione Roma. Laureato in Sociologia studia il fenomeno urbano ed è interessato alle culture e subculture che si creano nelle metropoli del mondo.

Le città sono lo scenario in cui le pulsioni inconsce sopravvivono interagendo con le nuove possibilità offerte dalla tecnologia, per questo esse diventano il nucleo e l'habitat ideale di tutti i paradossi e le contraddizioni umane.

La sua ricerca espressiva è dominata dalla materia. A volte i materiali diventano la superficie pittorica al posto della tela, altre volte diversi oggetti, spesso di riciclo, entrano a far parte dell'opera.

Ferro, alluminio, carta, cellophane, polistirolo, chiodi, nastri di registrazione, pellicole fotografiche, pigmenti, polveri, colle, per dar vita ad opere caratterizzate da un equilibrio sospeso, da un silenzio gravido e da rarefatte atmosfere.

La materia, nella sua Arte, lunghi dall'essere elemento carico di gravità diviene cifra autentica e trasfigurata di leggerezza, trasparenza e sollevazione.

Oggi, in un mondo che corre e consuma senza digerire, non rimane che il rifiuto e Angelini pone l'accento sulla necessità di non considerare "scarto" elementi e oggetti che hanno perso soltanto il loro "simulacro di modernità". Per questo motivo li assembla nelle sue opere, ricordando che siamo chiamati a fare "gesti" e - come consumatori - ogni scelta è una presa di posizione. Nelle sue opere gli oggetti scartati dalla società (ma appunto non digeriti) acquisiscono una vita più duratura e una loro dignità estetica.

Cristallizzati nei suoi lavori, gli oggetti testimoni della tecnologia del passato - vecchi telefoni cellulari, carica batterie, lampadine, spine e placche elettriche, schede madri di computer - potranno essere visibili per le generazioni future. Ci sono anche palette e rastrelli per bambini, palle da tennis alterate nei colori originari, fili di lana, gocce di cristallo di lampadari anni 60, utensili da cucina, spugne per lavare i piatti, guarnizioni di caffettiere, vecchi autoradio, orologi, spazzolini: un caleidoscopio di oggetti che ci ricordano ambienti familiari, che a volte ci fanno sorridere e pensare a un'arte scevra da ogni malessere perché ironica e giocosa.

Nei suoi lavori ci sono generalmente pochi colori, con l'intenzione di dare ordine al disordine, evitare caos e stridore, conservare nello spazio un ordine interno, creare ritmo ed equilibrio.

La forma astratta interpreta perfettamente la sua poetica fluida e mutevole che suggerisce l'esistenza di molteplici realtà.

Marco Angelini non intende direzionare lo spettatore ma ritiene che l'opera d'arte debba fare da specchio all'anima, creando quel meccanismo di proiezione che consente di liberare ciò che è dentro.

Crede fermamente che l'arte possa svolgere un ruolo sociale determinante: quello di generare attenzione e creare così nuove possibilità di condivisione, comunicazione e interrogazione.

Marco Angelini ritiene la pittura, come altre innumerevoli forme di espressione artistica, un mezzo terapeutico che favorisce il recupero e la crescita della persona dal punto di vista emotivo, affettivo e relazionale. Ha partecipato a diversi progetti di inclusione sociale e diversificazione dei pubblici dell'arte. Ha lavorato con bambini e adulti con vari tipi di disabilità o in condizioni di disagio e fragilità realizzando laboratori di pittura e discussioni in gruppo per indagare sul significato dell'esperienza pittorica.

Affronta diverse tematiche di ricerca: natura e tecnologia, tempo e memoria, dialogo interreligioso e dimensione del "sacro", arte e scienza, energia e sostenibilità.

Tra le sue mostre segnaliamo:

- La partecipazione nel 2011 alla 54° Biennale di Venezia (Padiglione Italia nel mondo) grazie al supporto dell'Istituto Italiano di cultura di Varsavia.
- La mostra personale *Vita e sospensione: lo spazio del sacro*, a cura di Ryszard Ługowski, nel 2011, presso la Galleria XX1 a Varsavia.
- La mostra personale *Speculum: la materia e il suo doppio* a Roma nel 2015 presso il Museo Carlo Bilotti, a cura di Raffaella Salato.
- La partecipazione a Stettino nel 2016 al festival di arte contemporanea 11. MFSW inSPIRACJE / Oksydan, a cura di Lena Wicherkiewicz.
- *Solchi Urbani* al Museion di Bolzano nel 2017 (Passage di Museion).
- La personale *Lo spazio del Sacro*, a cura di Raffaella Salato, al Museo Laboratorio di Arte Contemporanea della Sapienza di Roma nel marzo del 2018.
- *La memoria delle forme*, a cura di Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci, nel mese di Novembre 2019: mostra personale realizzata in occasione della 15° Giornata del Contemporaneo, organizzata dall' Ambasciata d'Italia e l'Istituto Italiano di Cultura di Algeri, in collaborazione con il Ministero della Cultura presso il museo Bastion 23 - Palais des Raïs di Algeri.
- Arte e Energia: *La ricerca della salvezza come impegno*, nel 2022, a cura di Raffaele Gavarro, presso l'Istituto Italiano di Cultura di Santiago del Cile, organizzata con il sostegno di Enel e il patrocinio dell'Ambasciata d'Italia in Cile.
- La mostra personale *A ciascuno il suo giorno*, ispirata alla storia dell'azienda Longo, presso il Museo del Patrimonio industriale di Bologna nel 2022/2023.

Marco Angelini, né à Rome en 1971, vit et travaille entre Rome et Varsovie.

Depuis 2006, il a réalisé plusieurs expositions personnelles à Rome, Milan, Varsovie, Cracovie, Londres, Bratislava, Alger, Santiago du Chili et Bologne. Il a également participé à des expositions collectives dans des centres d'art publics et privés à New York, Washington DC, Tel Aviv, Abu Dhabi, Varsovie, Zamość, Szczecin, Munich, Essen, Londres, Bruxelles, Rome et Lucca.

Les œuvres de Marco Angelini figurent dans différentes collections privées dont celle de la Fondazione Roma. Diplômé en sociologie, l'artiste étudie le phénomène urbain en s'intéressant aux cultures et aux sous-cultures qui émergent dans les métropoles du monde entier.

Les villes fournissent une scène sur laquelle les pulsions inconscientes qui ont survécu en nous interagissent avec les nouvelles possibilités offertes par la technologie: elles constituent à la fois un épicentre et un habitat idéal capable d'accueillir tous les paradoxes et toutes les contradictions humaines. Les recherches expressives d'Angelini sont dominées par la matière. Dans certaines œuvres, le matériau se substitue à la toile comme surface picturale; dans d'autres, divers objets, souvent détournés, sont intégrés à l'œuvre.

Fer, aluminium, carton, cellophane, polystyrène, clous, bandes magnétiques, pellicules photographiques, pigments, poussières, colles... Autant de matériaux qui donnent vie à une œuvre caractérisée par son équilibre suspendu, son silence prégnant, son atmosphère raréfiée.

Dans son œuvre, la matière, loin d'être un élément chargé de gravité, devient une figure authentique et transfigurée de légèreté, de transparence et d'élévation.

Dans le monde actuel où l'on court et l'on consomme sans rien digérer, il ne reste plus que le refus: Angelini montre la nécessité de ne pas considérer comme des «ordures» des éléments et des objets qui n'ont fait que perdre leur «simulacre de modernité». Il les assemble dans ses œuvres, nous rappelant ainsi que nous sommes appelés à faire des «gestes» et que, en tant que consommateurs, chacun de nos choix est une prise de position. Dans ses œuvres, les objets mis au rebut par la société (et, en l'occurrence, non-digérés) acquièrent une vie plus durable et une dignité esthétique qui leur est propre.

Cristallisés dans son travail, ces objets témoignent des technologies du passé – vieux téléphones portables, chargeurs de batteries, lampes, prises de courant, plaques électriques, cartes-mères d'ordinateurs... –, les rendant visibles pour les générations futures. Ses œuvres contiennent aussi des pelles et des râteaux, des balles de tennis dont la couleur d'origine a été altérée, des fils de laine, des gouttes de cristal provenant de lustres des années soixante, des ustensiles de cuisine, des éponges à vaisselle, des joints de cafetière, de vieux autoradios, des montres, des brosses à dents : tout un kaléidoscope d'objets qui nous rappellent des atmosphères familières, qui parfois nous font sourire, et qui évoquent un art débarrassé de tout malaise grâce à son approche ironique et ludique.

Ses œuvres ne contiennent généralement que peu de couleurs: l'intention est d'insuffler un ordre au désordre, d'éviter le chaos et les fausses notes, de préserver un ordre interne dans l'espace, de créer un rythme et un équilibre.

La forme abstraite épouse parfaitement sa poétique fluide et changeante, qui suggère l'existence de réalités multiples.

Marco Angelini ne cherche pas à diriger le spectateur: il considère que l'œuvre d'art doit être le miroir de l'âme et créer un mécanisme de projection qui permet de libérer ce qui est à l'intérieur de chacun.

Il est convaincu que l'art peut jouer un rôle social déterminant: celui de susciter l'attention, et de créer ainsi de nouvelles possibilités de partage, de communication et de questionnement.

Pour Marco Angelini, la peinture, tout comme de multiples autres formes d'expression artistique, est un outil thérapeutique qui favorise la guérison et le développement personnel d'un point de vue émotionnel,

affectif et relationnel. Il a participé à différents projets d'inclusion sociale et de médiation artistique auprès de publics divers.

Angelini a travaillé avec des enfants et des adultes porteurs de différents types de handicaps ou vivant dans des situations d'exclusion et de précarité, en animant des ateliers de peinture et des discussions de groupe explorant le sens de l'expérience picturale.

Sa recherche aborde différents thèmes : nature et technologie, temps et mémoire, dialogue entre religions et dimension du «sacré», art et science, énergie et développement durable.

Parmi ses expositions récentes:

- Sa participation à la 54e Biennale de Venise (Pavillon italien) de 2011, grâce au soutien de l'Institut culturel italien de Varsovie.
- L'exposition personnelle *Vita e sospensione : lo spazio del sacro*, sous le commissariat de Ryszard Ługowski, en 2011 à la Galerie XX1 de Varsovie.
- L'exposition personnelle *Speculum: la materia e il suo doppio* à Rome en 2015, au Museo Carlo Bilotti, sous le commissariat de Raffaella Salato.
- Sa participation en 2016 à la 11^e édition du festival d'art contemporain de Szczecin, MFSW inSPIRACJE / Oksydan, sous le commissariat de Lena Wicherkiewicz.
- *Solchi Urbani* au Museion de Bolzano en 2017 (Passage di Museion).
- L'exposition personnelle *Lo spazio del Sacro*, sous le commissariat de Raffaella Salato, au Museo Laboratorio di Arte Contemporanea della Sapienza à Rome, en mars 2018.
- *La Memoria delle Forme*, sous le commissariat de Giuditta Elettra Lavinia Nidiaci, en novembre 2019 : une exposition personnelle réalisée à l'occasion de la 15e Journée de l'art contemporain, organisée par l'Ambassade d'Italie et l'Institut culturel italien d'Alger, en collaboration avec le ministère de la Culture au musée Bastion 23 - Palais des Raïs à Alger.
- Art et énergie: *La ricerca della salvezza come impegno*, en 2022, sous le commissariat de Raffaele Gavarro, à l'Institut culturel italien de Santiago du Chili, organisé avec le soutien d'Enel et sous le patronage de l'Ambassade d'Italie au Chili.
- L'exposition personnelle *A ciascuno il suo giorno*, inspirée par l'histoire de l'entreprise Longo, au Musée du Patrimoine industriel de Bologne, en 2022/2023.

www.marcoangelini.it

progetto grafico: AM studio

projet graphique: AM studio

copyright © 2023 - Marco Angelini

